



La Soif, fusain et acrylique sur toile, 2006



Aline, acrylique et fusain sur toile, 2005

USINE 

présente

**LAIT NOIR DE
L'AUBE**
**DU
13 NOVEMBRE
AU
9 DÉCEMBRE 2006**
**Vernissage jeudi le 16 novembre
5 à 7**

Hall d'exposition
le mardi de 12h à 18h
du jeudi au samedi de 12h à 18h

USINE C

1345, avenue Lalonde
(entre Panet et de la Visitation)
infos_514 521 4493

www.usine-c.com

Montréal, le 13 novembre 2006 L'Usine C a l'honneur de présenter le travail de Suzanne Lafrance. Ses œuvres comptent parmi celles, indispensables et fortes, qui émeuvent autant qu'interrogent toute personne qui a la chance de les admirer.

Réunies sous le titre *Lait noir de l'aube*, expression inspirée du poème de Paul Celan, *Fugue de Mort*, ses peintures habiteront l'Usine C durant tout le Festival International des Arts Jeunes Publics, *Les Coups de Théâtre*.

"Rêves sur la trace des disparus..."

"Au monde nous demandons d'abord un visage, premier miroir où nous regarder et nous sentir exister. Il n'est pas étonnant que là où l'homme cherche à dominer l'autre, il le dévisage, sinon le défigure. Dans les camps de concentration et les camps de la mort, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, les traits propres au visage de chaque homme étaient effacés. La privation du nom allait avec la privation du visage. Après 1945, après que des hommes, par millions, aient été « consommés », gazés et brûlés, quelque chose de la relation à l'autre a été affectée. Le territoire du visage de l'homme a été abîmé.

Nous habitons cette fracture de l'histoire où l'autre, l'étranger, fut condamné à mort par sa seule différence, sans aucune forme de procès. Nous vivons la suite de cette hécatombe, cette grande défiguration de l'homme par l'homme, où la foi en l'être humain a été fortement ébranlée.

Descendants de cette période, nous en sommes les héritiers. Les portraits d'enfants que je fais s'expliquent ainsi. Puis les lignes de transmission se déroulent, depuis l'uniforme des prisonniers de guerre, imprégnant les vêtements des enfants et soulignant les cages thoraciques des victimes. Le lieu se dit peu à peu avec la soif, la faim, l'attente, la sélection, la mort. Les portraits que je présente, inspirés pour la plupart de photos d'archives, évoquent et rêvent sur la trace des disparus. Voici donc le lieu où nous sommes, où les hommes ont stigmatisé l'autre, l'ont réduit en cendres. Le lieu visité ici est un lieu de mémoire, celle des cendres d'Auschwitz et d'Hiroshima. Un théâtre de poussière."

Suzanne Lafrance
Suzanne Lafrance

Peintre, résidente des Laurentides, elle est diplômée d'un baccalauréat ès arts qu'elle a enrichi d'études de deuxième cycle en anthropologie. Elle expose depuis plusieurs années ces portraits d'enfants marqués dans leur chair et dans leur âme et qui deviennent "comme une évocation de cette part fragile et sans mot qui survit en nous" dit-elle. La galerie d'art de Blainville lui a consacré une exposition individuelle à deux reprises et le Centre Elgar à Montréal, présentera une sélection de ses toiles en 2007. Elle a participé à plusieurs expositions collectives au Théâtre Lionel-Groulx et à la Maison Lachaine (Ste-Thérèse).

Avec *Lait noir de l'aube*, elle cherche à comprendre les blessures de l'enfance et leur incidence dans la mémoire du corps.

Marquée par les grandes tragédies du XXème siècle, comme la Shoah, Suzanne Lafrance s'approprie, à travers ses œuvres, cet important et nécessaire devoir de mémoire.

À l'Usine C, une exposition majeure, profonde de vérité.

Vous êtes cordialement invités au vernissage de l'exposition jeudi le 16 novembre de 5h à 7h